

Cordiale bienvenue!

Le comité organisateur des Fêtes
du cinquantième anniversaire de la paroisse St-Stanislas
de Harty
souhaite la plus cordiale bienvenue
à chacun des visiteurs
ainsi qu'à tous les paroissiens.



Assis, dans l'ordre habituel: J.E. Tremblay, président du comité de publicité; Rév. F. Villeneuve; Rita Tremblay, présidente des Fêtes du 50ième; Benoit Parent, directeur.

Debout: Fernand et Georgette Couture, comité des finances; Antonelli et Lucille Bergeron, publicité; Paul Tremblay, directeur; Fabiola Parent, directrice.

N'apparaissent pas sur la photo: Germaine Lachance, secrétaire; Adrienne Bélanger, publicité et Richard Ouellette, responsable du tirage 50/50.



NOTRE SIGLE

La **forme géométrique**; l'ensemble des côtés (cinq) représente 50 ans, chaque côté étant une décennie.

La **croix** représente la paroisse-vie qui a dominé depuis la fondation.

Le **livre** représente toutes les formes d'éducation; soit scolaire, familiale ou par les associations (Dames de Ste Anne, U.C.F.O., L'accordaire, Chevaliers de Colomb, mouvements d'étude... etc.)

les **arbres, épis de blé, scie ronde**, représentent l'industrie du bois, l'agriculture et les scieries.

La **poignée de main** représente l'accueil chaleureux et la fraternité de nos citoyens.



Progr les 12 et 1

samedi, le 1

2:00 p.m. Jeux à l'extérieur

Souper libre

8:00 p.m. Pièce de théâtre

"Une journée da

dimanche, l

midi Rencontres et
jeux à l'extérieur

2:00 p.m. Ouverture de la

2:45 p.m. Dévoilement du

3:00 p.m. Messe concélébr
Dieu

5:00 p.m. Souper, allocutio

8:00 p.m. Soirée-souvenir,
que.

AU

amme
3 juin 1982

2 juin
pour adultes et jeunes

par la troupe Méli Melo
dans la vie d'un village"

le 13 juin
fêter dans le parc suivi de

fête
sigle devant l'église
marche et procession de la Fête-

de nos invités, messages.
diaporama, chants et musi-

REVOIR



CHANSON THÈME

pour le 50^{ième} anniversaire
de Harty

(Air: Home on the Range)

1. Des années ont passé
Du blé on a semé,
Et du bois nous avons bien coupé
Nos enfants éduqués
Par la vie enchantée
En oeuvrant pour la prospérité

Refrain:

- Maintenant 50 ans
Le temps passe et ça par agrément
Le soleil pour les gens
Brillera bien longtemps
Pour tous ceux gardant le coeur content
2. Quelques bons habitants
Et leurs nombreux enfants
Ont trimé pour défricher les rangs
Et les gars très brillants
Pressés de temps en temps
Voir les filles se rendaient en courant.
 3. Il faudra mes amis
Travailler à tout prix
Pour garder la paix de nos esprits
Malgré l'intempéri
On ne sera pas prix
A laisser un travail non fini.
 4. Que nos meilleurs souhaits
Pour tout ce que l'on est
Se propagent et grandissent à jamais
Si les jeunes pouvaient
Comme les vieux le voulaient
A Harty, ce qu'on veut on aurait.



Mes parents, Irène, Paul-René, tous restaient au camp pour la période du chantier. Nous étions entourés de bons hommes de chantier, comme Antoine, Ludger, Fernand, Gérard, Eximen, Luc et Fernand Ricard, Emile et beaucoup d'autres qu'il me serait impossible d'essayer de tous les nommer.

Après cette première année il nous fut possible de s'acheter une automobile Chevrolet 1940 pour le prix de \$1105.00: \$600.00 comptant et \$505.00 le printemps suivant. Quel événement pour la famille Tremblay!

C'est à ce moment qu'en 1940 nous avons construit notre maison pour laquelle nous avons commencé à faire du bois quelques années auparavant. Nous avons commencé à résider dans cette maison que vers 1942.

Au printemps 1941, j'étais initié Chevalier de Colomb au conseil 2777 dont je suis toujours membre. Mon parrain était Liguori Tremblay de Kapuskasing qui était très actif dans ce conseil à cette époque. J'ai aussi servi sur ce conseil, dans un comité de construction durant l'agrandissement et la rénovation de la salle à Kapuskasing.

Le 16 juin 1941, mariage de Paul-René à Rita Ouellette. Quel événement! Nous sommes tous partis pour aller en voyage de noce, les nouveaux mariés, mon père et ma mère, Irène et moi, passant par Montréal et Québec en visitant tous nos parents jusqu'au Lac St-Jean.

Durant les années de guerre jusqu'en 1945, les bûcherons étaient très rares pour travailler au chantier. Mon père après ces années resta à la maison pour faire le ménage des vaches et le transport du lait assisté d'Irène pour lui aider à faire la traite.

Quand le chantier était terminé nous faisons les travaux sur la terre durant l'été, un peu de travail en dehors et un peu de construction. Il est très difficile d'énumérer tout ce qui a été accompli. Nous avons construit notre grange en deux étapes, une maison chez Paul en 1948, maison de mes parents en 1951, grange chez Paul plus tard, un beau garage en 1958, une autre maison pour Jean en 1963.



Durant cette période nous avons fait la drave à forfait pendant cinq années et plusieurs autres printemps nous aidions les contremaîtres de la Spruce Falls à cette tâche. Ceci procurait du travail à environ 25 draveurs de notre milieu pour une période de six semaines. C'était de très bons employés et ça contribuait beaucoup au succès.

Après 18 ans d'opération forestière, c'est au printemps de 1963 que notre opération reçut le "E.V. Wooling Memorial Trophy" présenté pour la 1^{ière} fois pour avoir accompli 10,000 jours ou plus de travail avec le meilleur record d'amélioration pour le contrôle des accidents. Pour accomplir ceci il faut beaucoup de coopération de la part des employés.

Un autre événement s'est produit en 1963; double anniversaire. Nos enfants ont fêté notre 25^{ième} anniversaire de mariage en compagnie du même couple Antonelli et Lucille Bergeron. Fait à remarquer, les deux mêmes chauffeurs étaient présents pour remplir la même fonction: c'étaient Arsène Grenier et Jos. Bergeron. Ce fut une grande fête.

De toutes ces années de contracteur forestier, et autres choses que j'ai accomplies, je tiens à remercier principalement mes plus vieux employés: mon frère Paul-René, Antonelli Bergeron, Rosaire et Lionel Rouleau. C'est gars-là ont travaillé au delà de 20 ans pour moi. Beaucoup d'autres personnes des environs ont été de très bons employés aussi. Je n'ose pas essayer de les nommer parce que j'en oublierai trop.

Maintenant j'aimerais vous parler un peu de notre famille de huit beaux enfants: Albert et Joanne, Jean-Marie et sa famille, Gertrude et Jim, Maurice et Shirley demeurent tous à Kapuskasing; Mariette et Guy sont nos voisins, Raymond et Lilianne résident à Hearst. Denise étudie présentement à l'université de Montréal. Michel est décédé, remplacé par Jacynthe que nous avons adoptée et qui est mariée à Daniel demeure à Val Rita.

Quoi de plus réconfortant! Ces enfants nés de notre union nous ont donné dix-huit petits enfants, ce qui veut dire que les familles des Tremblay ne sont pas appelées à disparaître.

En tant que président du comité de publicité des fêtes du cinquantenaire, je désire remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'épanouissement de la paroisse St-Stanislas de Harty depuis sa fondation.

Irène et Joseph-Etienne Tremblay



La famille Thomas Rouleau

(tel que raconté par Rosaire à Adrienne Bélanger)

“Je vous raconte un peu comment on est arrivé dans le Nord. On venait de la province de Québec dans le comté de Champlain, pas loin de St-Tite. Mon père travaillait dans le bois l'hiver, et l'été, sur la terre. En 1922 il n'y avait plus d'ouvrage pour personne dans les alentours, il a décidé de monter à LaSarre en Abitibi avec deux de mes beaux frères ainsi que le plus vieux de mes frères Emile. Mes beaux-frères étaient Joseph et Adélarde Gauthier. Ils sont montés en octobre et on a équarri du bois tout l'hiver, puis ils ont entendu dire qu'il y avait un endroit qui venait de s'ouvrir du côté ouest de Kapuskasing qui s'appelait Ferguson dans le temps, je pense. Donc, en mars, ils ont décidé de monter voir ça. C'était à "Secord". Plus tard ils ont changé le nom pour Val Rita. Ils restaient chez M. Jos Ouellette, car tous les lots étaient pris.”

“En septembre de l'année suivante les familles sont venues rejoindre notre père avec mes beaux-frères qui eux étaient revenus pour nous chercher. Les familles sont montées sur le train avec Adélarde puis moi j'étais dans le char à bagages avec Joseph. Donc, on est arrivé à Secord et on est resté dans un shack où est présentement l'église, pour le temps que nous avons bâti les trois camps et les écuries. Il y avait déjà de la neige quand on a pu commencer à bûcher notre bois, ensuite le "pleumer" et le fendre. En plus, on avait coupé 100 cordes de bois rough avant le printemps. On a passé un autre hiver là, puis en 1925 on a déménagé à Harty, voisin du moulin à scie de M. Fortin au millage 83. On a bâti un camp, puis coupé 400 cordes de bois qu'on a sorties avec seulement un cheval. Mon père est tombé malade et est décédé dans le temps de Noël. Il avait 67 ans.”



“On est resté seuls avec ma mère. Quoique j'étais habitué à l'ouvrage parce que j'avais commencé à travailler à 11 ans, j'avais maintenant 14 ans et devait prendre la responsabilité d'un "jobber". Je m'occupais des hommes qui bûchaient et j'allais à Kapuskasing chercher leur paye. Rendu à ce temps-là, on avait une team de chevaux, j'ai mis un homme pour en prendre soin et moi je devais me charger du reste de la besogne jusqu'au printemps.

“A peu près à ce temps là on a commencé à construire le chemin de Harty à Harty Pit; dans ce temps-là fallait aller chercher la malle chez John Morel.”

“J'ai travaillé aussi pour les Fontaine dans le temps qu'ils étaient par ici, puis à l'automne 1927 on avait encore bûché du bois et M. Bélanger l'avait char-

royé pour nous. Finalement, en 1930, on a pris le lot où je demeure présentement. En terminant, j'aimerais dire que je me suis marié le 17 octobre 1944 avec Mlle Jeannette Desbiens. Nous avons eu onze enfants et sommes les grands-parents de 15 petits-enfants. Notre mère est décédée à l'âge de 88 ans en 1967."

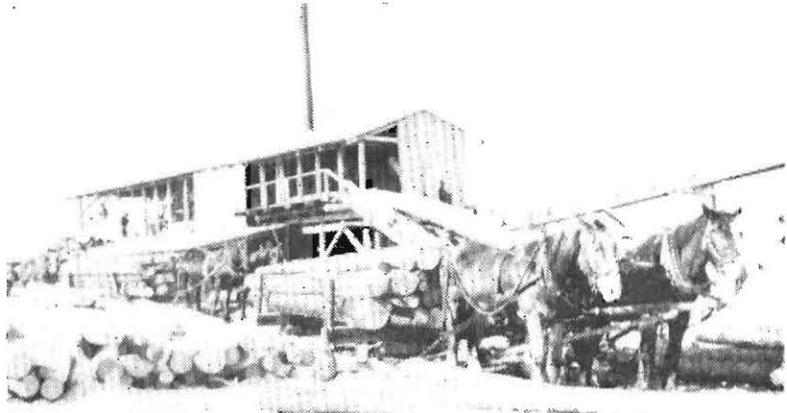
La famille Noé Fontaine

M. et Mme Noé Fontaine qui avaient déjà neuf enfants, sept filles et deux garçons, partirent de Sully, au Québec, en 1922 pour venir demeurer à Kapuskasing. Ils y restèrent jusqu'en 1926, puis ils vinrent s'établir à Harty. A ce moment-là, cinq des filles étaient déjà mariées; restaient avec eux Roméo, Zacharie, Irène et Adrienne.

Arrivé à Harty, avec sa famille, en septembre 1926, Noé s'était acheté une

limite de bois pour couper des billots. C'était à trois milles au nord de Harty. C'est là, qu'il bâtit son premier moulin à scie. Il avait eu un contrat de la Hawks Lake; c'était une compagnie qui avait ses bureaux au millage 86.5 et qui lui achetait tout son bois de sciage.

Au printemps de 1927 il a déménagé son moulin au millage 84.5 près du chemin de fer sur un lot juste en face de Henri Aubertin. Sur ce lot, il y avait un vieux camp en bois rond calfeutré avec de l'étope goudronnée. La



Le moulin de Noé Fontaine au millage 84.6 en 1926. Il était allé chercher des chevaux dans l'ouest canadien pour faire le transport du bois au moulin.



La maison Fontaine bâtie en 1931, par Noé Fontaine, à Harty, au millage 84.5.

famille y est demeurée quelques années. Dans ce vieux camp, il n'y avait que deux chambres à coucher; une pour la famille et l'autre pour une vingtaine d'hommes à l'autre bout, qui travaillaient pour lui. Au centre, c'était la salle à manger des hommes.

Au bout de cinq ans, en 1930, on a bâti une grosse maison en planche de deux étages; on peut la voir encore aujourd'hui, presque telle qu'elle a été bâtie. Maintenant elle appartient à Jean-Guy Caron de Kapuskasing.

Quelque temps après avoir bâti la maison, ce fut le tour pour une grande écurie qui logeait seize chevaux. Ils servaient à charroyer le bois de sciage et tous les billots l'hiver; l'été les chevaux étaient mis à l'herbe sur sa terre.

Pour se nourrir, on achetait les viandes et la "grocerie" du magasin de la Hawks Lake. Il fallait aller en attelage à chiens sur le chemin de fer pour transporter ces provisions-là. On complétait la nourriture en cultivant des légumes, patates, choux de siam, etc....

Puis Noé vendit sa terre à son gendre, Eugène Levesque qui y est resté jusqu'aux années 70. En 1935, il a déménagé son moulin à scie à Mattice, et en 1938, ils s'installèrent à Hearst avec leur moulin. C'est là qu'ils y finirent leurs jours tous les deux. Le père est décédé à 69 ans et la mère à 76 ans.

Les enfants Fontaine ne demeurèrent pas tous à Harty, cependant Mme Eugène Levesque "Angelina" et surtout Mme Horace Bélanger "Adrienne" qui y vit toujours, et qui mit au monde: Ghyslaine, Murielle, Claire, Jacques, Roger, René, Claude, demeurent tous à l'extérieur; Donald et André sont les deux seuls domiciliés à Harty avec leur famille. Adrienne est aussi grand-mère de vingt-deux petits-enfants. Mme Levesque est décédée dans les années 60



La famille Noé Fontaine à Harty, vers 1933.

La famille Joseph Aubin

Le 10 avril 1927, j'arrivais à Harty avec mon épouse Anna et notre première petite fille de 18 mois Elizabeth.

J'ai commencé à travailler pour le chemin de fer Canadien National le 8 mai de la même année. Pendant l'hiver je travaillais sept jours par semaine, le dimanche il avait qu'un homme qui travaillait. Etant donné que j'étais le plus âgé, je devais faire la patrouille sur une distance de douze milles à pied. Les salaires étaient de \$2.40 par jour de huit heures.

Quand il faisait beau notre moyen de locomotion était un quatre places avec moteur à gas.



Nous reconnaissons Joseph Aubin, Thomas Lauzon et Horace Bélanger sur un des "speeder" du C.N.

Nous reconnaissons, sur la photo, en arrière, à gauche, M. Horace Bélanger; en avant à droite, M. Thomas Lauzon et moi-même en arrière à droite.

Malgré toute la misère qui régnait dans ce temps-là, nous avons eu quatre filles et quatre



La famille Joseph Aubin à l'occasion du mariage de leur fille Elizabeth à Octave Ouellette.

garçons, tous nés et baptisés à Harty à l'exception de la plus âgée Elizabeth. En 1928 et 1937, le Seigneur vint chercher deux de nos enfants, une fille et un garçon.

Je suis parti de Harty en 1945 pour aller travailler, comme contre-maître, à Blanche, située à 99 milles à l'ouest de Hearst. J'y ai pratiqué tous les loisirs du monde: chasse et pêche. Ensuite, il m'a fallu travailler à différents endroits tels: Bertram, Foley et à Jarvis, comme gardien. Parce que mes pieds n'en pouvaient plus, je suis revenu à Kapuskasing, en 1958 pour enfin prendre ma retraite pour cause de santé.

Ce qui me fait plaisir, c'est que j'ai encore une fille à Harty, Elizabeth, mariée à Octave Ouellette. Ensuite, on retrouve Léon à Kapuskasing, Adrien, également à Kapuskasing ainsi que Jeannine. Gertrude, demeure à Kitchener, Réjeanne à Moonbeam et Raymond à Thunder Bay.

Aujourd'hui, mon épouse et moi avons 80 ans et demeurons au Manoir de Kapuskasing depuis trois ans. Si on me permet de formuler un souhait, j'aimerais que nos jeunes puissent continuer ce que nous, les plus âgés, avons commencé.

La famille Agnas Bélanger

(par Adrienne Bélanger)

Agnas Bélanger arriva à Harty en 1927. Le chemin n'était pas encore fait jusqu'au village, il finissait à Harty Pit chez M. John Morel.



Il acheta des lots à bois près du millage 84 et il bâtit un camp en bois rond pour loger sa famille.

M. et Mme Bélanger ont eu trois couples de jumeaux: Agnas et Anna; Léon et Léonne; Théophile et Espérance; ainsi que deux autres enfants, Horace puis Denise.

Il s'acheta quatre chevaux pour les travaux qu'il avait à faire. Il a travaillé pour le gouvernement sur le grand chemin. Il a charroyé de la glaise avec ses chevaux au prix de 45¢ la verge. Le gouvernement payait les hommes \$2.00 par jour pour creuser les fossés à la petite pelle.



L'hiver il charroyait le bois que les hommes coupaient sur les lots. C'était en pieds qu'il le chargeait sur les "box cars". La compagnie Spruce Falls payait \$3.50 la corde en ce temps-là. Il a aussi charroyé du bois au camp 11, de 6h du matin à 6h le soir pour la maigre somme de \$3.50 pour l'homme et sa paire de chevaux.

En ce temps-là, il y avait la messe une fois par mois dite par le curé Lajoie. L'école était au millage 83, les enfants marchaient donc un mille pour aller à l'école où enseignait Mlle Marie-Ange Fortin.